

Notre-Dame de Paris et l'unité nationale
(Communiqué de Lutte Ouvrière)

L'incendie de Notre-Dame, monument millénaire et bijou architectural, suscite une émotion légitime.

Mais cette émotion a été immédiatement instrumentalisée afin de créer une unité nationale et nous faire serrer les rangs. De Le Pen à Mélenchon, ces dirigeants politiques déplorent avec les mêmes mots la destruction d'un « symbole de la France ». Mélenchon réclame une trêve des élections. Macron faute de mieux, se pose en reconstruteur de l'édifice... pour les décennies à venir. Le milliardaire Pinault annonce un chèque d'au moins 100 millions d'euros. Ce qui n'écornera guère sa fortune. Ceux-là n'ont pas desserré les cordons de leur bourse lors des incendies des immeubles dans les quartiers populaires de Marseille ou de Paris.

Les travailleurs et la population laborieuse n'ont rien de commun avec toutes ces gémissements de circonstances, et avec ceux qui voudraient que tout le monde communique autour d'un même drapeau tricolore. N'oublions pas que leurs ancêtres politiques n'ont pas hésité à mettre Paris à feu et à sang, pour écraser la Commune en 1871.

F. Meunier, candidat aux élections européennes sur la liste Lutte Ouvrière menée par Nathalie Arthaud